

26^{ème} dimanche A

*Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route. (Ps 24,4)*



Première lecture

Ézékiel 18,25-28

Parole du Seigneur tout-puissant. Je ne désire pas la mort du méchant, et pourtant vous dites: "La conduite du Seigneur est étrange." Écoutez donc, fils d'Israël: est-ce ma conduite qui est étrange? N'est-ce pas plutôt la vôtre? Si le juste se détourne de sa justice, se pervertit, et meurt dans cet état, c'est à cause de sa perversité qu'il mourra. Mais si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Parce qu'il a ouvert les yeux, parce qu'il s'est détourné de ses fautes, il ne mourra pas, il vivra.

Deuxième lecture

Philippiens 2,1-5

Frères et sœurs, s'il est vrai que dans le Christ on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage dans l'amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la pitié, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vantards, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais aussi des autres.

Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus.

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens: "Que pensez-vous de ceci? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit: 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne.' Il répondit: 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit: 'Oui, Seigneur!' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père?" Ils lui répondent: "Le premier".

Jésus leur dit: "Amen, je vous le déclare: les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean Baptiste est venu à vous, vivant selon la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole; tandis que les publicains et les prostituées y ont cru. Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole."

Réflexion

On ne remarquera jamais assez la mystérieuse attirance de Jésus pour les caractères bien tranchés, peu enclins à se soumettre d'emblée à l'obéissance de la foi. Comme s'il devinait les ressources secrètes d'un cœur révolté, et qu'un tel chemin n'est pas nécessairement bouché; ou, parce qu'il se souvenait de Job, et vomissait, avec l'Apocalypse, l'homme tiède, ni chaud ni froid (Ap 3,16). La parabole des deux fils en est un bon exemple. Deux fils, aux comportements si différents envers leur père: le premier dit "Non", puis se repent et obéit: le second dit "Oui", mais ne fait rien. Ne nous y trompons pas: dans cette invitation à travailler à la vigne d'un père, c'est du Royaume de Dieu, des hommes qu'il s'agit.

"C'est le premier qui a fait la volonté du père", constatent les auditeurs de Jésus. Ils ont donc bien compris, et nous aussi: nous dont la vie, avec une netteté presque insoutenable, apparaît soudain dans le miroir de la parabole. Nous, avec nos acquiescements qui ressemblent à des dérobades, nos bonnes raisons pour ne pas en faire trop, nos démissions, nos lâchetés. C'est bien vrai que l'obéissance se traduit par des actes, et pas simplement par des "Oui" ou des "Amen". C'est bien vrai que "faire la volonté du père" signifie concrètement se repentir de ses refus et travailler à l'accomplissement du Royaume, et certainement pas demeurer sur place, installé dans sa bonne conscience.

Alors, regardez-vous dans ce miroir, vous, les baptisés de longue date, et toi, mon Église de vingt et un siècles, mon Église d'Occident, si riche d'argent, de traditions et de culture. Les publicains et les pécheurs risquent encore, après s'être repentis, de vous précéder dans le Royaume, puisqu'il y avait plus d'avenir et de promesse dans ce fils qui disait "Non" et qui, s'étant converti, partit travailler à la vigne.

26^{ème} dimanche A



*Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route. (Ps 24,4)*

Première lecture

Ézékiel 18,25-28

Parole du Seigneur tout-puissant. Je ne désire pas la mort du méchant, et pourtant vous dites: "La conduite du Seigneur est étrange." Écoutez donc, fils d'Israël: est-ce ma conduite qui est étrange? N'est-ce pas plutôt la vôtre? Si le juste se détourne de sa justice, se pervertit, et meurt dans cet état, c'est à cause de sa perversité qu'il mourra. Mais si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Parce qu'il a ouvert les yeux, parce qu'il s'est détourné de ses fautes, il ne mourra pas, il vivra.

Deuxième lecture

Philippiens 2,1-11

Frères et sœurs, s'il est vrai que dans le Christ on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage dans l'amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la pitié, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments; recherchez l'unité. Ne soyez jamais intrigants ni vantards, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de lui-même, mais aussi des autres.

Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus: lui qui était dans la condition de Dieu, il n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu; mais au contraire, il se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur. Devenu semblable aux hommes et reconnu comme un homme à son comportement, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix.

C'est pourquoi Dieu l'a élevé au-dessus de tout; il lui a conféré le Nom qui surpasse tous les noms, afin qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame: "Jésus Christ est le Seigneur", pour la gloire de Dieu le Père.

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux anciens: "Que pensez-vous de ceci? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit: 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne.' Il répondit: 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit: 'Oui, Seigneur!' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père?" Ils lui répondent: "Le premier".

Jésus leur dit: "Amen, je vous le déclare: les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean Baptiste est venu à vous, vivant selon la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole; tandis que les publicains et les prostituées y ont cru. Mais vous, même après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis pour croire à sa parole."

Réflexion

On ne remarquera jamais assez la mystérieuse attirance de Jésus pour les caractères bien tranchés, peu enclins à se soumettre d'emblée à l'obéissance de la foi. Comme s'il devinait les ressources secrètes d'un cœur révolté, et qu'un tel chemin n'est pas nécessairement bouché; ou, parce qu'il se souvenait de Job, et vomissait, avec l'Apocalypse, l'homme tiède, ni chaud ni froid (Ap 3,16). La parabole des deux fils en est un bon exemple. Deux fils, aux comportements si différents envers leur père: le premier dit "Non", puis se repent et obéit: le second dit "Oui", mais ne fait rien. Ne nous y trompons pas: dans cette invitation à travailler à la vigne d'un père, c'est du Royaume de Dieu, des hommes qu'il s'agit.

"C'est le premier qui a fait la volonté du père", constatent les auditeurs de Jésus. Ils ont donc bien compris, et nous aussi: nous dont la vie, avec une netteté presque insoutenable, apparaît soudain dans le miroir de la parabole. Nous, avec nos acquiescements qui ressemblent à des dérobades, nos bonnes raisons pour ne pas en faire trop, nos démissions, nos lâchetés. C'est bien vrai que l'obéissance se traduit par des actes, et pas simplement par des "Oui" ou des "Amen". C'est bien vrai que "faire la volonté du père" signifie concrètement se repentir de ses refus et travailler à l'accomplissement du Royaume, et certainement pas demeurer sur place, installé dans sa bonne conscience.

Alors, regardez-vous dans ce miroir, vous, les baptisés de longue date, et toi, mon Église de vingt et un siècles, mon Église d'Occident, si riche d'argent, de traditions et de culture. Les publicains et les pécheurs risquent encore, après s'être repentis, de vous précéder dans le Royaume, puisqu'il y avait plus d'avenir et de promesse dans ce fils qui disait "Non" et qui, s'étant converti, partit travailler à la vigne.